

[Text]

The challenge for communities in adopting a safer communities approach is to determine the right mix of short- and long-term strategies to meet community needs. In Kelowna, British Columbia, for example, the community responded to biker riots, using law enforcement to address the immediate need for community protection while developing long-term youth at risk programs to reduce youth involvement in bike gangs.

In Victoria, British Columbia, a community of seniors needed a mix of police enforcement and short-term prevention strategies, such as Neighbourhood Watch, to respond effectively to their crime problems. As you can see, safer communities is a community-driven, comprehensive approach, which pulls together different strategies to meet community needs.

As president of FCM, I would like to say how delighted we at FCM are to be part of such a fast-growing movement across this country. Even in the face of severe financial constraints, communities such as Prince Albert, Saskatchewan, and Fort McMurray, Alberta, are developing safer communities infrastructures. More than 25 communities in Canada have developed their own unique safer communities partnerships and infrastructures.

Priorities differ from one community to another and the process leading them to a comprehensive response to crime is unique. In Edmonton, for example, the crime concerns in various areas of the city caused the local John Howard Society, the Canadian Council on Social Development, and others to respond to the problem and initiate certain prevention strategies. The safer communities plan is now under the leadership of the municipal government, which created a city-wide task force to implement FCM's Agenda for Safer Communities.

The task force has already identified five areas for the preparation of action plans. These were family violence, safe housing, urban design and safety, children and youth, and youth/adults unemployment. There are similar stories from Kelowna, Surrey, Regina, Montreal, Toronto, and from many, many more communities, all of which we have documented for the standing committee.

The unanticipated and beneficial by-products of this movement are also important to mention here. Agency collaboration and coordination are a means of examining the relationship of mandates and responsibilities among participating organizations and agencies. Agencies benefit from this efficiency exercise by avoiding duplication and overlap in service delivery. Evaluation of the effectiveness of services is also a by-product of these partnerships.

[Translation]

Les stratégies préconisées par l'approche des communautés plus sûres répondent aux besoins à court et à long terme en ce qui concerne la réduction des causes de la criminalité. Par exemple, à Kelowna, en Colombie-Britannique, la communauté a réagi aux attroupements de motards en faisant appliquer la loi pour répondre aux besoins immédiats de protection des citoyens, tout en élaborant des programmes à l'intention des jeunes susceptibles de se laisser entraîner pour les décourager de devenir membres de bandes de motards.

À Victoria, en Colombie-Britannique, une communauté de personnes âgées avait besoin à la fois de stratégies policières proprement dites et de stratégies de prévention à court terme, comme le programme «Surveillance de quartier», pour faire face efficacement à leurs problèmes. Comme vous le voyez, la notion de communautés plus sûres vient de la communauté, c'est une démarche globale qui réunit diverses stratégies pour faire face aux besoins d'une communauté.

En ma qualité de présidente de la FCM, j'aimerais vous dire à quel point nous sommes enchantés de participer à un tel mouvement, un mouvement qui se développe très rapidement dans tout le pays. En cette période de restrictions financières très sévères, des communautés comme Prince Albert au Saskatchewan et Fort McMurray en Alberta se dotent actuellement des infrastructures nécessaires aux communautés plus sûres. Plus de 25 communautés au Canada ont mis en place des partenariats et des infrastructures uniques, toutes axées sur les communautés plus sûres.

Les priorités diffèrent d'une communauté à l'autre et la démarche qui les conduit à adopter un système global pour faire face à la criminalité est toujours unique. À Edmonton, par exemple, les préoccupations suscitées par le crime dans divers quartiers de la ville ont amené la section locale de la John Howard Society, le Conseil canadien de développement social et d'autres organismes à s'attaquer au problème et à mettre en oeuvre certaines stratégies de prévention. Le plan de développement de communautés plus sûres est maintenant sous la direction de l'administration municipale, laquelle a créé un comité à l'échelle de la ville pour mettre en application les divers éléments énoncés dans la Déclaration pour les villes plus sûres de la FCM.

Ce groupe de travail a déjà identifié cinq secteurs qui doivent faire l'objet de plans d'action. Il s'agit de la violence familiale, la sécurité des habitations, l'aménagement urbain et la sécurité des enfants et des jeunes et, enfin, le chômage parmi les jeunes et les adultes. On retrouve cela à Kelowna, Surrey, Regina, Montréal, Toronto et dans un grand nombre d'autres collectivités, et nous avons apporté de la documentation pertinente pour le comité permanent.

Il est également important de mentionner ici les effets inattendus et bénéfiques de ce mouvement. La collaboration et la coordination des différents organismes permettent de faire le point sur les relations qui existent entre les mandats et les responsabilités des différents intervenants. Ces organismes en profitent dans la mesure où ils évitent le double emploi et le chevauchement sur le plan des services. Ces partenariats permettent également d'évaluer l'efficacité des services.